



► Pour Béatrice et Hervé Passama, cette maison de famille évoque les beaux souvenirs passés du côté de l'enfance.

Patrimoine viticole : au château de Saü comme à la Belle époque

Après celles du château Nadal Hainault, poussons aujourd'hui les grilles d'un autre fleuron vigneron du département, insoupçonné et enchanteur. Visite.

Au-delà des appellations qui le caractérisent, le patrimoine viticole de notre département recèle de trésors architecturaux souvent méconnus, car dissimulés, dans des écrans de verdure, loin des grands axes routiers ou au bout d'une petite route filant sous les frondaisons d'une impérieuse rangée de platanes. Un peu comme celle qui nous conduit au château de Saü, du côté de Thuir. Il suffit alors de rouler sur quelques centaines de mètres pour changer d'époque. Et imaginer, sans difficulté, ce que devait être, voilà un peu plus d'un siècle, le quotidien de ces vignerons. Ambassadeurs d'un terroir qu'ils contribuèrent à façonner en associant au fruit de leur travail le prestige de leur propriété. Car ici, si le vin est excellent, tout ce qui l'environne prête à rêver. Telle cette maison de famille, imaginée par Viggo Dorph Petersen, architecte danois à qui nous devons le château de Valmy à Argelès, celui d'Aubiry à Céret, celui de l'Esparrou à Canet ou encore le Parc Ducup à Perpignan.

■ **La maison de famille**
Oui, disons bien maison de famille et non maison de maître car, pour Hervé et Béatrice Passama, cette grande bâtisse évoque avant toute chose les beaux souvenirs de quelques étés passés du côté de l'enfance et, un peu plus loin, au soleil des bons moments. Là, sous les



► Une propriété qui fut imaginée par l'architecte danois Viggo Dorph Petersen.

Photos J.-P.P.

grands arbres du parc avec Huguette, la mère d'Hervé qui reçoit encore dans l'exaltation des retrouvailles toute une bordée d'enfants et d'arrière-petits-enfants. Un cadre enchanteur que l'on idéalise facilement, mais qui nécessite, avec les années et comme l'explique Hervé Passama, un entretien des plus conséquents : « *Bien souvent, l'activité viticole ne suffit plus. Beaucoup de domaines ont ainsi été morcelés car, conjoncture oblige,*

leurs propriétaires ont été obligés de vendre en divisant les bâtiments. En ce qui nous concerne, nous avons pu éviter la dispersion du patrimoine, car nous avons opté pour la diversification en emménageant des gîtes ». Des gîtes qui se situent à un kilomètre du château de Saü, au mas de la Ville sur l'autre partie de ce domaine viticole. Il s'agit d'anciennes dépendances agricoles et de logements ouvriers qui, réhabilités avec beaucoup de goût et d'imagination, donnent sur les vignes et sur le Canigó dans un cadre insoupçonné. Loin, très loin

du vacarme urbain et des contraintes du moment.

■ La nostalgie

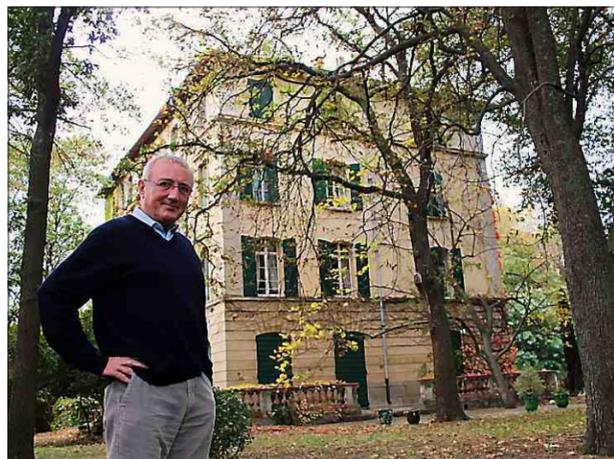
des heures lentes

Là encore, le visiteur s'imprègne de ce que fut la vie dans ces campagnes, il se réconcilie avec le rythme des saisons et la nostalgie des heures lentes, avec la résonance paisible des hameaux et le grincement des volets qui ouvrent sur la sérénité des solitudes. Un calme que les propriétaires ont pu préserver en investissant dans la rénovation et en s'improvisant bricoleurs, comme l'explique Béatrice Passama : « *Lorsque nous sommes reve-*

nus de Paris, voilà une trentaine d'années, pour reprendre l'exploitation familiale, nous avons vite compris qu'il fallait se retrousser les manches. Car la dégradation du patrimoine, que ce soit au château de Saü, dédié à la production comme au mas de la Ville, menaçait l'ensemble des bâtiments. Petit à petit, nous avons entrepris la restauration, soit en faisant intervenir des artisans locaux, soit en effectuant nous-mêmes certains travaux. Et ce, en dehors du temps consacré à la vigne. Autrement dit pendant les week-ends et les vacances scolaires, où toutes les bonnes volontés se mobilisaient pour rénover le site ».

Une restauration qui permet aujourd'hui, grâce au complément de revenu induit par la location des gîtes, de pérenniser l'activité viticole. Sans cette initiative, comme le dit Hervé Passama : « *Le château de Saü et le Mas de la Ville auraient certainement perdu beaucoup de leur prestige. Et la vigne alentour ne serait peut-être plus qu'un lointain souvenir* ».

Jean-Paul Pelras



► La bâtisse appartient à la famille Passama depuis 1840 qui n'a eu de cesse de l'entretenir et de la rénover.

Depuis 1840

Propriété de la famille Passama depuis 1840, le château de Saü abrite un de nos plus fameux fleurons viticoles. Il est établi sur 80 hectares, dont 36 plantés en vigne pour une production de « côtes du Roussillon » rouge et de vins doux naturels avoisinant 2 200 hectos et 100 000 bouteilles.

L'hébergement proposé au mas de la Ville par ces vignerons est réparti sur deux gîtes 3 épis destinés à 6 et 8 personnes, avec visite du patrimoine et activités œnotouristiques dans la région de Thuir ou dans l'arrière-pays. Les tarifs varient de 500 à 1 500 euros la semaine entre basse et haute saison.
► Rens. au 04 68 53 21 74.